

# Club de Lecture

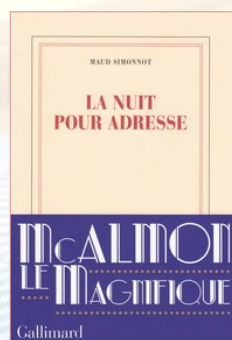
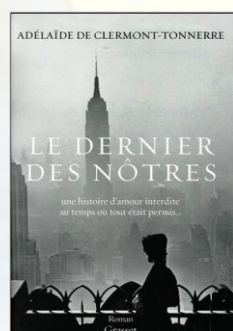
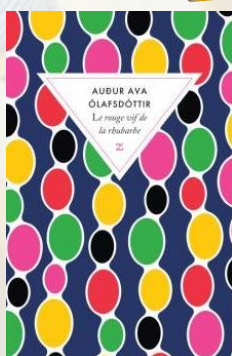
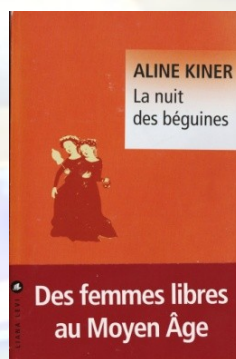
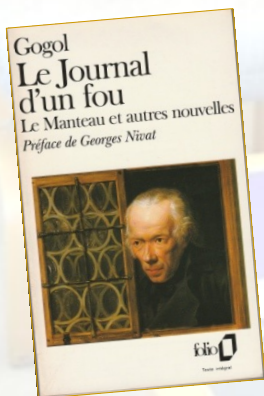
## 2018-2019



### Sommaire

Cliquez sur les images

- 1 **André GIDE** "Les faux monnayeurs"
- 2 **Auður Ava OLAFSDOTTIR** "Le rouge vif de la rhubarbe"
- 3 **Nicolas GOGOL** "Le journal d'un fou"
- 4 **Adelaïde de CLERMONT-TONNERRE** "Le dernier des nôtres"
- 5 **Aline KINER** "La nuit des béguines"
- 6 **Valérie PERRIN** « Les oubliés du dimanche »
- 7 **Maud SIMONNOT** "La nuit pour adresse"
- 8 **Jorge AMADO** « Suor »
- 9 **COLETTE** « Dialogues de bêtes »
- 10 **William FAULKNER** "Le bruit et la fureur"



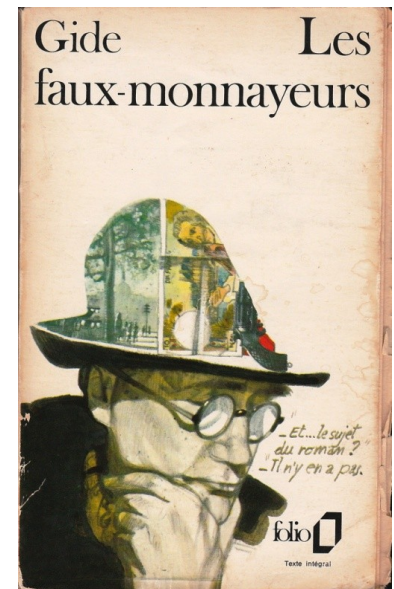
*Le Club de Lecture a lu :*

# Les FAUX MONNAYEURS

**André GIDE**

*Livre édité en 1925*

Quand Gide entreprend son roman *Les Faux Monnayeurs*, il s'oppose à la littérature romanesque, repoussant autant le mouvement réaliste (Balzac) que naturaliste (Zola) qui racontent une histoire qu'on peut lire dans les journaux, page des faits divers. Sa recherche, ses avancées, ses errements lui couteront 5 ans de travail. Il va peu à peu désosser le roman type du XIX<sup>ème</sup> siècle, gratter l'os pour ne retenir que la substantifique moelle, la pureté dit-il, et faire vivre les idées. Stimuler autant de vie dans la région de la pensée, de l'imaginaire, et tout autant d'angoisse, de passion, de souffrance que dans la réalité. Abandonnant la chronologie linéaire, le superflu des descriptions des décors et des personnages, multipliant les narrateurs et les points de vue narratifs, créant un foisonnement de personnages, de carrefours de questionnements et d'intrigues lesquelles peuvent tomber en chemin comme dans la vraie vie. L'art, dit-il, est de faire un tableau en étudiant d'abord d'où doit affluer la lumière afin de n'éclairer que différemment les personnages. Le titre révèle les faux monnayeurs de la vie, faux sentiments, faux semblants et les rapports humains masqués. La fausse monnaie décrit en filigrane l'hypocrisie, le mensonge de la société et des institutions corrompues qu'elles soient familiales, judiciaires ou religieuses où l'unique valeur demeure l'argent. Ce roman dit aussi l'adolescence et les tourments des deux jeunes protagonistes qui font l'apprentissage de la vie. Raconte le désir homo et hétéro et rend compte sans barguigner de l'attirance homosexuelle de l'auteur à travers différents personnages. C'est encore la gestation et l'échec d'un roman qui se nomme "*Les Faux Monnayeurs*" écrit par l'un des doubles de l'auteur, mise en abyme qui fait de l'œuvre son propre sujet. C'est une œuvre qui, 30 ans avant, préfigure le Nouveau Roman.



Jehan-Jacques  
Octobre 2018

Le club de lecture a lu :

# Le rouge vif de la rhubarbe

*d' Audur Ava ÖLAFSDÖTTIR*

**A**gustina, 14 ans, handicapée, vit dans un village de pêcheurs islandais.

Elle est le fruit d'une brève liaison entre sa mère et un marin de passage.

A sa naissance sa mère, ornithologue qui parcourt le monde, l'a confiée à Nina, une femme du village.

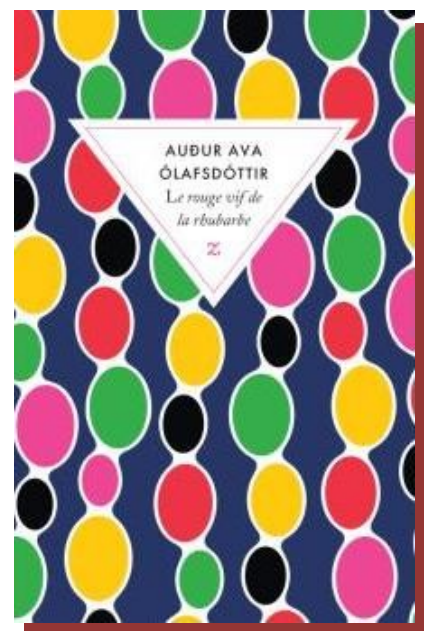
Agustina est intelligente, volontaire, un peu casse-cou.

Son ambition : gravir la montagne (844m !). Y arrivera-t-elle avec ses béquilles ?

Et la rhubarbe dans tout ça ? me direz-vous.

C'est qu'Agustina aurait été conçue dans le champ de rhubarbe, où elle aime aller s'allonger pour rêvasser. La confection de la confiture de rhubarbe est aussi une des grandes affaires des femmes du village.

C'est un livre attachant, plein de poésie. On y entrevoit le quotidien de ces gens qui vivent si loin, sous un climat si rude!



Eveline  
Octobre 2018

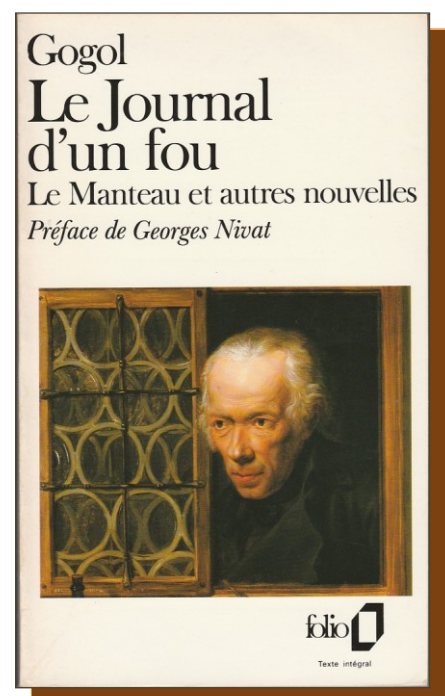
*Le club de lecture a lu :*

# Nouvelles de Pétersbourg,

*de Nicolas GOGOL*

**D**ans ces nouvelles Gogol est non seulement peintre de la société russe de son temps mais aussi critique des maux qui la caractérisent. C'est une satire de cette société à la fois frivole et bureaucratique qui vit selon le culte des apparences et le culte du grade. Cet enfermement, cette déshumanisation de l'individu va le conduire vers la folie. Gogol use de l'absurde et du fantastique pour nous conter ses histoires.

Catherine  
*Novembre 2018*



*Le club de lecture a lu :*

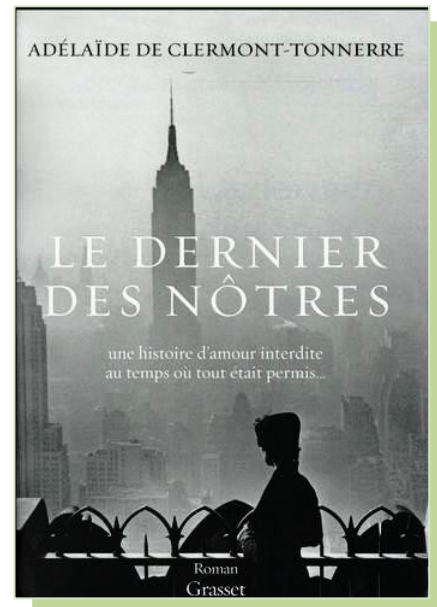
# Le DERNIER des NÔTRES

## d'Adélaïde de CLERMONT-TONNERRE

**Grand prix du roman de l'Académie française 2016**

**D**es chapitres se déroulant à la fin des années 60 et au début des années 70 aux Etats-Unis alternent avec d'autres datant de la fin de la seconde guerre mondiale en Allemagne. L'auteure va ainsi nous faire découvrir pourquoi l'amour entre deux êtres ambitieux et énergiques, Werner Zilch et Rebecca Lynch, est impossible ; jusqu'à la rencontre avec les parents de Rebecca pendant laquelle la mère de celle-ci s'effondre en voyant Werner. Qui lui rappelle-t-il ? Cet incident relance les questions que Werner se pose sur ses origines. Qui est le dernier des nôtres ?

L'auteure nous guide avec puissance et émotion dans ces mondes que tout éloigne afin de résoudre cette énigme.



Anne-Marie  
Décembre 2018

*Le club de lecture a lu :*

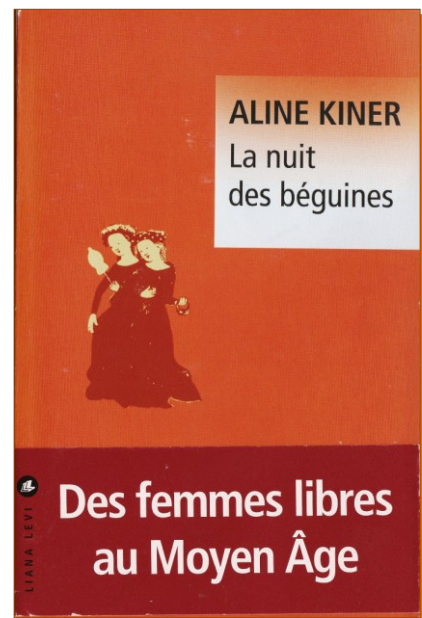
# La nuit des béguines

Paris : L. Levi, 2017.

*d' Aline KINER*

**D'**un intérêt historique incontestable, le roman d'Aline Kiner offre au lecteur une plongée dans le moyen-âge. C'est à la fois la vie au cœur de Paris, ville grouillante et animée, pleine d'odeurs et de bruits et en même temps la découverte plus intime et délicate, presque secrète, d'un béguinage royal au cœur du Marais entre 1310 et 1315.

Porté par une intrigue convaincante, un certain suspense, le roman, soutenu par une écriture limpide a pour fil conducteur le livre d'une Mystique, Marguerite Porete, considérée comme hérétique par l'Inquisition, femme qui a réellement existé et a été brûlée en juin 1310. Aline Kiner nous entraîne dans un Moyen Âge méconnu. Ses héroïnes, solidaires, subversives et féministes avant l'heure, animent une fresque palpitante, résolument moderne.



Annie Jacquet  
*Janvier 2019*

*Le club de lecture a lu :*

# Les oubliés du dimanche

*de Valérie PERRIN*

**J**ustine, vingt et un ans vit chez ses grands-parents avec son cousin Jules, dix sept ans, depuis la mort accidentelle de leurs parents respectifs.

Justine est Aide- soignante dans un EHPAD. Elle adore les personnes Agées. Sa disponibilité, sa gentillesse, son écoute auprès des résidents sont sans limites.

Hélène, quatre-vingt seize ans va lui conter sa rencontre avec Lucien, leur Amour, la guerre, la vie après la déportation.....

Son histoire va aider Justine à affronter les secrets de sa famille avec ténacité, sensibilité et émotion.

C'est un roman attachant, addictif, dont l'écriture est sensible, poétique avec un peu d'humour.



Marie-France  
*Février 2019*

Le club de lecture a lu :

# La nuit pour adresse

de Maud SIMONNOT

**A**rrivé à Paris en 1921, Robert Mc Almon, dandy libre et généreux, originaire du middle-west américain, devient rapidement l'une des figures principales du Montparnasse d'après-guerre.

James Joyce, Ezra Pound ou encore Katherine Mansfield voient en lui l'un des écrivains les plus doués de sa génération. Créant en 1922 la première maison d'édition américaine indépendante nommée *Contact*, il donne sa chance à Ernest Hemingway alors inconnu, publie Gertrude Stein, et bien d'autres.

Fidèle abonné de la librairie Shakespeare and Co, marié étrangement à la richissime Bryher, il devient à la fois mécène et complice de toute une génération d'écrivains modernistes.

A travers la biographie romancée de cet insaisissable voyageur et noceur invétéré, Maud Simonnot nous montre aussi les relations complexes des éditeurs avec des auteurs parfois bien ingrats. Elle nous fait entendre les souffrances de cet écorché vif : il sait que sa générosité ne sera pas récompensée mais, plaçant l'amour de la littérature au-dessus de tout, l'assumera jusqu'à sa fin solitaire et malade, aux portes du désert.



Michèle  
Mars 2019



*Le club de lecture a lu :*

# SUOR

*de Jorge AMADO (1912-2001)*

**A**u cœur de la vieille ville de Bahia, une ancienne bâtisse coloniale, au 68 de la montée du Pelhourino là-même où s'élevait le pilori au temps de l'esclavage

Quatre étages. Un escalier obscur. Le bistrot de Fernandès. Dans les 116 chambres, plus de 600 personnes, sans compter les rats.

Isaac, dona Risoleta, Linda, le Noir Henrique, Artur dont la machine a broyé les deux bras, l'agitateur Alvaro Lima. Le monde que Jorge Amado met en scène est un monde malade, révolté, qui sue de la sueur des opprimés mais qui est animé d'une vitalité qui saura un jour bouleverser sa condition en apparence des plus désespérées.



*Bernadette  
Avril 2019*

Le club de lecture a lu :

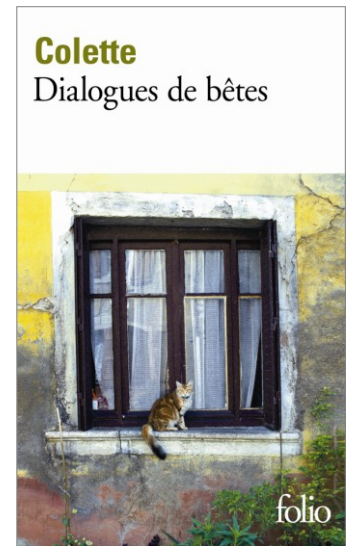
# Dialogues de bêtes

de **COLETTE**

**P**our dire toute la saveur de ces dialogues, empruntons quelques mots à la préface de Francis Jammes :

*« Il a plu à Mme Colette Willy de ramener à deux charmants petits animaux tout l'arôme des jardins, toute la fraîcheur des prairies, toute la chaleur de la route départementale, tous les émois de l'homme... Tous les émois... »*

*Toby-Chien et Kiki-la-Doucette savent bien que leur maîtresse est une dame qui ne ferait de mal ni à un morceau de sucre ni à une souris; une dame qui saute, pour nous ravir, à une corde qu'elle a tressée avec des mots en fleurs qu'elle ne froisse jamais et dont elle nous parfume; une dame qui chante avec la voix d'un pur ruisseau français la triste tendresse qui fait battre si vite le cœur des bêtes. »*



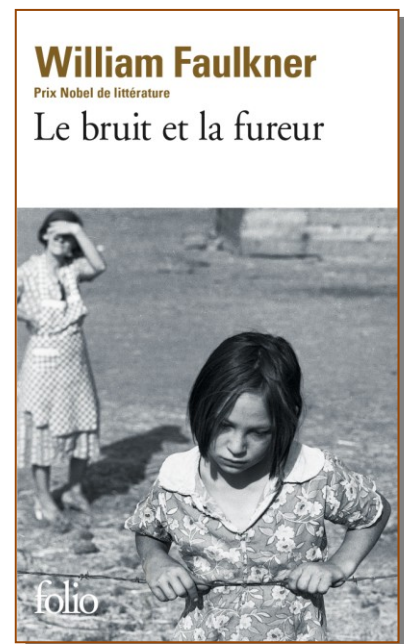
ML  
Mai 2019

*Le club de lecture a lu :*

# Le Bruit et la fureur,

*de William FAULKNER*

**L**e titre du roman est extrait du Macbeth de Shakespeare : "La vie... est une histoire racontée par un idiot, pleine de bruit et de fureur, et qui ne signifie rien." La lecture est un labyrinthe où soufflent les quatre mouvements hurlants d'une symphonie grattée jusqu'à l'os. On erre déconcerté entre l'amour qui crie et la haine qui suinte mais subjugué par la magie féroce de l'œuvre pour autant qu'on suive l'inéluctable décomposition d'une de ces familles de grands propriétaires de plantations dans le Sud Profond des Etats-Unis, entre 1910 et 1928. Autrefois hobereaux prospères, ils sont tombés dans la misère, la déchéance depuis la guerre de Sécession, la fin de l'esclavagisme et de la main-d'œuvre payée à la cravache, la chute d'un monde corrompu. Ce monde ne se relèvera pas c'est la peinture que nous en fait Faulkner. Amours perdues, jalousies morbides, désespoirs irréversibles, haines recuites, c'est une même histoire que tonnent quatre voix dans le flot désordonné de leurs pensées intérieures. Celles des sensations errantes d'un frère idiot, celles follement jalouses d'un frère suicidaire, celles perverses et cyniques d'un dernier frère, saisies dans l'absence d'une sœur aimante et délurée, objet de toutes les passions et douleurs, et la petite lumière, qu'on ne sait si elle va mourir, que tient encore la vieille domestique noire, clef de voûte d'une nuit de cendre qui n'en finit pas de descendre.



Jehan-Jacques  
Juin 2019